

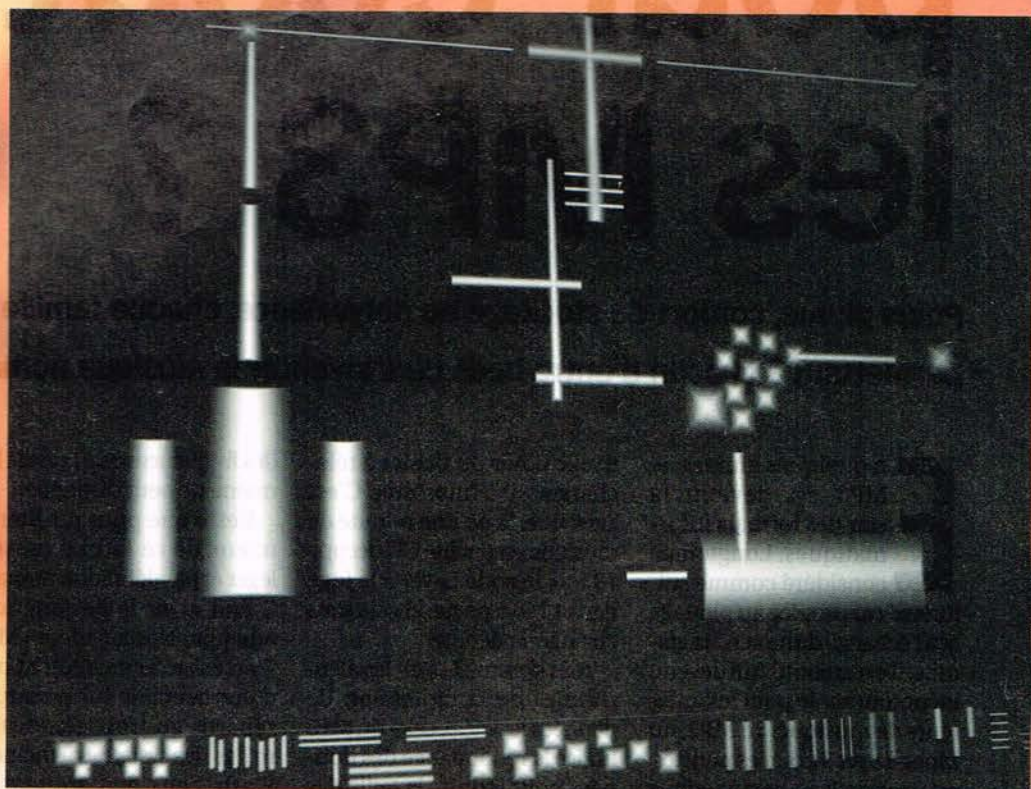
Antoine Schmitt, ou la musique de l'algorithme

"Ce n'est ni le son ni l'image que je manipule, c'est l'algorithme."

Antoine Schmitt, artiste plasticien français, multiplie les casquettes : tour à tour programmeur et consultant en intelligence artificielle, l'homme est aussi, et surtout, un créateur de mondes. Sa dernière performance, *Nanomachine*, qu'il montrera le 13 juillet à Arles et en septembre à Saint-Denis, illustre parfaitement l'ambition du personnage. *"Une Nanomachine est un ensemble d'objets indépendants et différents les uns des autres, mais qui conservent un comportement global."* Ces objets, ce sont de minimalistes formes géométriques : lignes, cubes, cylindres, qu'Antoine Schmitt assemble et déclenche à sa guise au fur et à mesure de sa performance.

"Je ne sais jamais à quoi je vais aboutir", explique l'artiste.

Une fois placées, ces manifestations d'algorithmes livrés à eux-mêmes interagissent et créent ainsi un système visuel et sonore aussi inédit qu'imparfait : ses créatures artificielles bougent, s'entrechoquent, s'ignorent parfois, en fonction de leur code, et composent ainsi leur propre musique. *"Pour le son comme pour l'image, je n'utilise que des fragments. Pris seuls, les échantillons n'évoquent rien, ils sont trop courts. C'est l'algorithme qui fait le mix."* Antoine Schmitt ne se considère pas comme un musicien, mais s'intéresse pour-



tant de près à l'univers du son.

"Les cercles de musique électronique utilisent de plus en plus souvent des machines sonores semi-aléatoires", explique-t-il.

Avant d'évoquer Vincent Epplay et leur collaboration : avec ce *"plasticien du son"*, Schmitt a notamment conçu, voici quatre ans, *Infinite CD for Unlimited Music*, un disque qui, une fois inséré dans le lecteur d'un ordinateur, génère de la musique à l'infini.

Avec son Mac, dont l'image du moniteur est reproduite grâce à un vidéoprojecteur, Antoine Schmitt place différents objets (en bas) par glisser-déposer dans la *Nanomachine*. Leurs interactions composent un univers sonore et visuel par essence imprévisible.

Aucune mélodie n'a été composée au préalable, c'est "l'entité" mise au point par Antoine Schmitt, en fait un programme d'intelligence artificielle doté *"de pulsions incontrôlées, de rêveries aberrantes"*, qui met en scène les sons de Vincent Epplay, sans fin.

Le site d'Antoine Schmitt : www.gratin.org/as

Le site du festival Transradio, où se produira l'artiste en juillet : www.transradio.org